

lards. Il a dit qu'il faut faire remonter cette mode aux francs-maçons, et que c'est à des adversaires du catholicisme qu'on a rendu d'abord cette sorte d'honneurs. L'ancienne coutume — et la bonne — était de faire dire des messes et de répandre des aumônes pour le soulagement des âmes des défunts, conformément à la discipline de l'église.

**Etat de la population acadienne française de la Nouvelle-Ecosse
depuis 1881**

		Chiffres officiels	Chiffres rectifiés
	1881	1891	1891
Comté de Digby.....	7,889	8,065	8,448
do de Yarmouth.....	7,491	7,169	7,382
do Cumberland.....	1,043	69	1,600
do Guysborough.....	1,336	156	1,500
do Cap Breton.....	1,336	207	1,300
do Richmond.....	7,348	6,148	7,348
do Antigonish.....	2,882	2,948	2,948
do Inverness, sec. de Chéticamp.....	3,635	4,153	4,153
Cité d'Halifax.....	936	114	1,000
Comté d'Halifax, sec. de Chezetcook.....	1,620	652	2,000
do d'Halifax-sud, annexé avec les com- tés de Lunenburg, de Queen's et de Shelburne.....	3,654	3	4,000
Les six comtés : Annapolis, Hants, Kings, Colchester, Pictou, Victoria.....	2,027	164	2,027
Total.....	41,219	29,838	43,706

« Il résulte de cette rectification, dit M. Rameau, que dans la Nouvelle-Ecosse, la population acadienne au lieu de perdre 11,159 personnes en 1891, a gagné 2,487 âmes sur le recensement de 1881 ; et que la population anglo-saxonne, s'élevant à 406,700 âmes, ne gagne que sept à huit mille personnes sur ce même recensement. »

Le recensement officiel de 1891 a donc supprimé dans la Nouvelle-Ecosse 13,868 acadiens pleins de vie. On pourrait appeler cette fraude « la Troisième Déportation. »